

réseaux de télévision occidentaux. Pour désamorcer toute critique éventuelle de l'étranger et exploiter également l'opposition de Sakharov à l'IDS, on l'a même invité à prendre la parole devant toutes les hautes personnalités réunies à la conférence internationale sur la paix, qui a eu lieu à Moscou en février 1987.

Le règlement ingénieux du cas Sakharov offre un bon exemple de ce « nouveau mode de pensée » prôné par Gorbatchev. Il témoigne d'un empressement à jeter les vieilleries par-dessus bord et d'une aptitude à agir avec hardiesse pour transformer des handicaps en atouts pour la politique extérieure de l'URSS. Il est également l'indice d'un changement important dans les méthodes choisies par les dirigeants soviétiques pour diffuser une image favorable de leur pays à l'étranger. Les précédents chefs vivaient dans la crainte que l'Union soviétique paraisse faible et vulnérable aux yeux de ses adversaires étrangers. Gorbatchev s'est, quant à lui rendu compte que l'un des avantages de la *glasnost* était de ramener à de plus justes proportions l'image que l'on se faisait du potentiel militaire de l'URSS et l'impression exagérée que l'on avait de l'unité et du monolithisme de la société soviétique. Ainsi que l'a déclaré franchement Nikolai Chichline, haut fonctionnaire du département de l'Information au Comité central, à un reporter hongrois qui l'interviewait :

Il est vrai que nous avons eu une prédisposition à croire qu'il ne fallait jamais rien écrire de mal au sujet de l'Union soviétique. Le monde ne devait en aucun cas entendre parler de nos erreurs, sinon il risquait de se faire une idée défavorable au sujet de notre pays. À présent, en revanche, nous parlons de nos erreurs et de nos problèmes, et beaucoup ont été surpris de constater que l'Union soviétique donnait, grâce à cette attitude, une image bien plus nuancée et favorable d'elle-même. C'est la preuve, pour nous, qu'il vaut bien mieux être franc et ouvert que de donner de soi une image parfaite, mais fausse.<sup>130</sup>

Sous Brejnev, l'Union soviétique a toujours nié qu'elle souffrait des mêmes maux que les sociétés capitalistes, tels que le chômage et

---

<sup>130</sup> Foreign Broadcast Information Service, *Daily Report: Soviet Union*, 8 mai 1987, p. R19.